

## [Texte]

has been analysed and summarized by our advisers and will be printed today, as have been previous briefs, as an appendix to today's minutes of *Proceedings and Evidence*.

**Mr. Goode:** Perhaps Mr. May would like to comment on whether integration has any relation or effect on the credit union movement.

**Mr. May:** Again, Mr. Chairman, I might defer to Mr. Graham, who has looked at this aspect of it.

**Mr. Graham:** Mr. Chairman, my concept of integration, in dealing with credit unions, is that it would appear to me that under the provisions of the sections dealing with co-operatives and credit unions special arrangements are made whereby the income of these organizations can be dispersed to the members and thus arrive at a position where there is no taxable income.

Now this gives rise of course to the problem that the co-operatives were theirs and, in our instance, if through some perversity of course there is going to be a disallowance of reserves within the two different jurisdictions, then one wonders what arrangements might be made, if there is such a disallowance and we do have to pay income taxes, in respect of any taxable credit passed over to the members.

This poses a great problem in my own mind because, in the first instance, I am thinking of the organizations making distributions down to the point where there is no taxable income in fact after the distributions, other than reserves that are set aside. Now on that basis there is nothing left to distribute to members and, as such, where do the taxable credits come in? What is it that we can distribute to members on which they can now get the tax credits? As I understand the principle of the creditable tax the organization pays the tax and then on the distribution of the surplus income it may have a tax credit is passed through, by the means of course of doubling up the dividend and giving the credit for the amount of tax that has been paid.

Certainly if special arrangements were to be made whereby tax which was paid on the reserves, which by statute we are forbidden to distribute, could be passed on to people who have been deprived of dividends because of this situation, we would welcome it. But at the moment I see nothing in the White Paper that contemplates such a credit being given.

**Mr. Goode:** Thank you, Mr. Chairman.

22395-6½

## [Interprétation]

publié en résumé aujourd'hui. Comme les quelques mémoires précédents, il sera publié en annexe au procès-verbal d'aujourd'hui.

**M. Goode:** Peut-être que M. May pourrait commenter au sujet des effets de l'intégration sur les coopératives de crédit.

**M. May:** Je cède la parole à M. Graham qui a examiné la chose de plus près.

**M. Graham:** Je crois que, lorsqu'on parle de l'intégration des coopératives de crédit, il faut signaler que des arrangements spéciaux permettent de répartir les revenus de ces organisations parmi leurs membres de telle façon que le revenu n'est pas imposable. Ceci soulève le problème que les coopératives, puisqu'elles appartiennent à tous les membres, vont désavouer le montant de leurs réserves. On se demande quoi faire dans de tels circonstances parce qu'il faut que l'impôt soit payé sur n'importe lequel crédit donné aux membres. Selon moi, ceci pose un grave problème, je pense, aux organisations qui n'ont plus de revenu imposable après l'avoir distribué aux membres excepté le montant mis en réserve. S'il n'y a aucun revenu net pour la répartition parmi les membres où sont les crédits imposables? Que pouvons-nous distribuer aux membres pour qu'ils aient les crédits d'impôt? Je crois que le principe des crédits fiscaux veut que l'organisation paie les impôts et qu'à la distribution des excédents qu'elle peut avoir grâce à ces revenus, le crédit fiscal est imposé en doublant les dividendes et en donnant le crédit pour le montant de taxe qui a été payé.

On devrait certainement prendre des arrangements spéciaux pour que l'impôt payé sur les réserves, qui nous est interdit par les Règlements de distribuer, soit donné à ceux qui ont été privés de dividendes à cause de cette situation. Nous aurions accepté cette mesure avec satisfaction mais je ne vois rien dans le Livre blanc qui puisse nous porter à croire que c'est là le cas.

**M. Goode:** Je vous remercie.